

Sèvres
1740

ANNÉES 50 A SÈVRES
L'EFFET CÉRAMIQUE

22 SEPTEMBRE – 30 NOVEMBRE 2006



ANNÉES 50 A SÈVRES

L'EFFET CÉRAMIQUE

22 SEPTEMBRE – 30 NOVEMBRE 2006

DOSSIER DE PRESSE

- COMMUNIQUE DE PRESSE P. 3
- LA MANUFACTURE AUJOURD'HUI P. 5
- SCENOGRAPHIE DE YVES TARALON P. 6
- *ANNEES 50 A SEVRES - L'EFFET CERAMIQUE*
DANS LA COLLECTION *SEVRES, UNE HISTOIRE CERAMIQUE*,
ÉDITIONS COURTES ET LONGUES P. 7
- LES ANNEES 50 A SEVRES P. 8
- LES ANNEES 50 AU MOBILIER NATIONAL P. 10
- SELECTION DE PHOTOGRAPHIES DES ŒUVRES P. 11
- INFORMATIONS PRATIQUES P. 14

Sèvres

1740

Communiqué de presse

ANNÉES 50 A SÈVRES **L'EFFET CÉRAMIQUE**

22 septembre – 30 novembre 2006

Le patrimoine de la Manufacture nationale de Sèvres est si riche qu'on peut l'aborder sous de multiples angles ; les expositions **Biscuits, Bleu(s)** puis **Sottsass à Sèvres** en ont pris le parti. Une approche historique, simultanément dans les 2 galeries de la Manufacture à Sèvres et à Paris, est proposée à la rentrée 2006, afin de révéler ce goût prononcé pour les effets céramiques et les formes atypiques qui ont tant caractérisé sa production après-guerre. L'ensemble des quelque 200 pièces présentées sur les deux sites à cette occasion, témoigne en effet combien les ateliers, entre 1948 et 1963, sous l'impulsion d'un homme, **Léon-Georges Baudry** qui dirige l'institution à cette période, se sont consacrés à la matière et à ses modulations, comme aux couleurs de grand feu, ses possibilités illimitées et ses tons profonds, dans une variété de formes tout à fait exceptionnelle, mais toutes intimement liées à l'histoire et au patrimoine de l'institution.

Juste après la guerre, la renaissance de la Manufacture passe par la rupture. Si nombre d'artistes sont alors fascinés par la liberté du modelage, à Sèvres on s'engage sur un chemin opposé. Tandis qu'un **Henri-Albert Lagriffoul** revisite la tradition académique de façon onirique, avec son surtout sur le thème de la mer (1950), un autre sculpteur **Antoine Orlandini**, inspiré par les arts de la table, imagine des pièces techniquement irréalisables ailleurs. Des formes nouvelles sont commandées à **René Collamarini**, à **Robert Couturier** et à **Maurice Savin**. **Robert Couturier**, à travers ses vases en grès anthropomorphes, remettra en question la tradition de la peinture sur porcelaine. Car à cette période, la Manufacture excelle dans un domaine qui la marginalise, celui de l'ornement. Dans une émulation interne et une attention particulière portée au respect d'un patrimoine collectif, des peintres et des sculpteurs de Sèvres, accompagnés dans leur démarche par des artistes extérieurs, vont perturber les règles du marché et la notion de la créativité, à l'œuvre dans les années 50. Ce style, peu connu, n'a pas toujours été apprécié à sa juste valeur et mérite d'être redécouvert ; la production de la Manufacture peut aider à cette réhabilitation, notamment dans le domaine de l'ornement dans lequel elle excellait. D'ailleurs tous les peintres de la Manufacture qui ont

travaillé ces derniers mois à ces éditions nouvelles, ont apprécié ces décors presque inédits, les subtilités savantes de leurs applications et l'originalité poétique de leurs compositions.

Qu'il s'agisse **d'œuvres non commercialisées**, issues des réserves, ou bien de **prêts de collectionneurs privés**, ou plus largement de **vases, assiettes, surtout et autres éléments qu'il a été décidé d'éditer à cette occasion**, à partir des archives de l'établissement, **c'est un panorama quasiment inédit très représentatif de cette période de notre histoire récente qui est offert**. Il est replacé dans son contexte par une scénographie conçue par le décorateur **Yves Taralon** et grâce aux prêts que le Mobilier national, qui s'est particulièrement investi dans cette manifestation, a bien voulu consentir. Ainsi toutes les pièces de céramique sont-elles à découvrir sur des meubles de **Lesage, Arbus**, devant des tapisseries d'après **Fumeron, Borderie** ou **Picard-Ledoux**, comme replacées dans les espaces pour lesquels elles avaient été imaginées.

Ce prisme historique permet dans le même temps, grâce à une approche historique et sociologique, de traiter de cette période au travers d'un **beau livre**, premier d'une collection **Sèvres, une histoire céramique** aux **Editions Courtes et Longues** qui, au rythme d'un titre chaque année, mettra en scène les œuvres produites sur un temps donné, dans une appréhension plus large des arts décoratifs à partir de la création céramique. Cette collection proposera, dès lors, un catalogue de la production de Sèvres si ce n'est raisonné, en tous les cas complet et révélateur de l'évolution des formes et des décors, au long de plus de 250 ans d'histoire.

Contact presse : Manufacture nationale de Sèvres, Place de la Manufacture, 92310 Sèvres
Barbara de Montaigu, Tél. : + 33 (0)1 46 29 22 05, Fax : + 33 (0)1 46 29 22 08
Mél. : barbara.de-montaigu@culture.gouv.fr, www.manufacturedesevres.fr

Expositions ouvertes, du 22 septembre au 30 novembre 2006,
Galerie de Sèvres, place de la Manufacture, 92310 Sèvres (Métro : Pont de Sèvres)
du lundi au samedi, de 10 h à 17 h
Galerie de Paris, 4 place André Malraux 75001 Paris (Métro : Palais Royal)
du mardi au vendredi de 11 h à 19 h et les lundis et samedis, de 14 h à 19 h

Années 50 à Sèvres - L'effet céramique, 144 pages, 100 illustrations en quadri, 24,3 x 28 cm,
Prix public : 29,50 €, Editions Courtes et Longues, Tél. : +33 (0)1 48 87 16 35, info@cleditions.com,
www.cleditions.com

LA MANUFACTURE AUJOURD'HUI

Depuis 2003, la Manufacture nationale de Sèvres s'est engagée dans une ambitieuse politique de développement.

Belle endormie, elle entend aujourd'hui regagner la place qu'elle mérite, aussi bien pour la mise en valeur de son patrimoine que pour la production d'œuvres contemporaines.

L'élaboration d'une politique éditoriale enthousiaste lui a permis de se partager entre éditions de pièces anciennes et conceptions de nouvelles (plus de la moitié de la production actuelle est consacrée à l'art contemporain).

La Manufacture n'a jamais cessé tout au long de son histoire de s'associer aux meilleurs artistes de son temps. Si sa mission est bien de produire des objets d'art en céramique, elle est aussi garante d'un patrimoine en permanent enrichissement. L'inventivité, la curiosité et les défis des artistes sont probablement, depuis plus de 250 ans, les moyens les plus sûrs de remplir cette double mission. François Boucher fut l'un des premiers artistes invités ; aujourd'hui, il s'agit de **Jeff Koons**, de **Bob Wilson**, de **Monique Frydman**, de **Fabrice Hyber**, de **Marie-Ange Guilleminot**, d'**Izhar Patkin**, de **Bertrand Lavier**, de **James Brown**, de **Pucci de Rossi**, de **Myriam Méchita** ou encore d'**Ettore Sottsass**, parmi bien d'autres... qui viennent exprimer à Sèvres, chacun à leur manière, le double enjeu de la tradition et de la modernité.

Elle affirme aussi sa volonté d'ouverture au grand public. C'est pourquoi de nombreuses visites des ateliers, des séances de tournages sont organisées. Une ouverture que la création d'un atelier pédagogique viendra conforter d'ici la fin de l'année.

La mission fondamentale pour une Manufacture fondée en 1740 de préservation de ses savoir-faire est quant à elle garantie par la relance de son **centre interne de formation de céramistes** qui accueille, en octobre et pour 3 ans, une quinzaine de jeunes gens attirés par les métiers spécifiques qui y sont enseignés.

La diffusion de sa production passe enfin par le **rayonnement affirmé de l'institution à l'étranger** grâce à une politique volontaire en matière de publications mais aussi d'expositions ; la première d'entre elles, d'abord présentée à Saragosse en Espagne, est actuellement visible à la Wallace Collection à Londres. Puis, elle partira à l'automne en Allemagne, avant de circuler, en 2007, en Asie.

UNE SCENOGRAPHIE DE YVES TARALON

Le décorateur **Yves Taralon** a toujours été un homme de rencontre, sachant méttiser les genres en respectant l'esprit des lieux. En lui donnant carte blanche pour mettre en scène cette exposition **Années 50 à Sèvres - L'effet céramique**, la Manufacture nationale de Sèvres avait envie de bousculer, dans la tradition et la modernité, les codes habituels.

On oublie l'austérité avec des tons insolents, plus acides et des formes plus souples, plus épanouies. Avec cette liberté recouvrée, un graphisme nouveau, plus léger, parfois proche de l'ethnique, parfois dans l'esprit « Falbalas ».

Lagriffoul, Couturier, Collamarini, Gaucher, Sivault, Roden, Prunier, Plantard, Gauvenet, Métayer... ce sont leurs œuvres et d'autres qu'Yves Taralon a choisi de mettre en scène et en espace dans les anciens bureaux de directeur, ainsi que les salles d'expositions et de vente de la Manufacture, dans l'aile gauche du Musée national de céramique de Sèvres, révélés au public à cette occasion. En scénographe avisé, Yves Taralon resitue et remet dans le contexte de l'époque, avec quelques signes et quelques symboles forts, puisant aussi dans les riches réserves du Mobilier national. Ainsi les pièces de la Manufacture sont présentées sur des meubles signés des grands créateurs de l'après-guerre, tels **Subes, Poillerat** ou encore **Arbus** et **Lesage**. Quelques tapisseries signées **Fumeron, Borderie** ou **Picart-Ledoux** rappellent aussi la richesse inventive d'une période décriée jusqu'à ces dernières années. Le décorateur installe un climat propice à l'accueil de toutes ces œuvres, utilisant des tonalités judicieusement chapardées dans les créations de ces années-là. Yves Taralon ardent passionné et défenseur, depuis toujours, des métiers d'art et des artisans, regroupe, associe, marie à l'instinct.

L'œil est surpris, l'œil s'amuse de ses télescopages parfois déraisonnables. L'œil averti saura aussi y retrouver ses repères et son alphabet que le décorateur décline comme autant de ponctuations à travers le temps et l'espace. C comme Comité Colbert ou Cristalleries Saint-Louis. M comme Musée d'Orsay, comme Musée Jacquemart André, comme café Marly. Un grand H comme Hermès, P comme Puiforcat, B comme Bernardaud, R comme Rochas, comme Rémy Martin... Alphabet dans le désordre auquel il serait bon d'ajouter M comme Magie, H comme Harmonie et, désormais, **S comme Sèvres...**

Donner envie d'explorer et de découvrir cette nouvelle explosion de formes et de couleurs à travers un parcours initiatique, clair et attrayant, telle est l'ambition de cette nouvelle approche des porcelaines de Sèvres qui s'inscrit dans la tradition de la Manufacture. Non sans audace et savante fantaisie.

ÉDITIONS COURTES ET LONGUES

Années 50 à Sèvres - L'effet céramique, 2006 **Un livre de la collection " Sèvres, une histoire céramique "**

POSITIONNEMENT : Beau livre.

LECTORAT : Public adolescent et adulte. Grand public et public spécialisé.

LA MANUFACTURE NATIONALE DE SEVRES AU XXI^E SIECLE : La Manufacture a entamé en 2003 une nouvelle période de production d'œuvres d'artistes et designers contemporains. Rénovant et renouvelant son image, elle affirme sa jeunesse et son ambition : perpétuer son glorieux passé, promouvoir la production du XX^e siècle et poursuivre aujourd'hui sa mission de créateur de patrimoine. La collection « Sèvres, une histoire céramique » publiée aux *Éditions courtes et longues* accompagne cette politique ambitieuse et dynamique menée avec enthousiasme et détermination. Une rencontre et un partenariat logique entre une vénérable maison et une toute jeune maison d'éditions.

DEROULE : « Sèvres, une histoire céramique » est une collection historique, mettant en scène les œuvres produites par la Manufacture, depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui. Elle célèbre le passé en la liant à une postérité en train de se construire. Les livres qui composent cette collection ne sont pas des catalogues, mais des ouvrages instructifs et beaux, simples d'accès et richement illustrés, complétés d'un glossaire, d'un tableau historique et d'un index. Ni trop petits ni trop volumineux, ils sont conçus afin de se loger facilement dans toutes les bibliothèques, celle d'un lecteur curieux aussi bien que d'un collectionneur averti.

CONTRIBUTIONS : **Tamara Préaud**, conservateur à la Manufacture nationale de Sèvres, offre un panorama de la période aussi bien du point de vue des créateurs et des modèles produits que de la politique de la Manufacture. **Yves Badetz**, inspecteur au Mobilier national, resitue la production de Sèvres dans la production des arts décoratifs des années 50. Des entretiens de collectionneurs, marchands, artistes de l'époque et d'aujourd'hui, complètent le tableau.

EVENEMENT : L'exposition ***Années 50 à Sèvres - L'effet céramique*** organisée au mois de septembre par la Manufacture dans ses galeries de Paris et de Sèvres qui est un moyen de diffuser la connaissance de la production de céramique, soutient aussi la sortie du livre.

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

- 24,3 x 28 cm à la française
- 144 pages
- env. 100 ill. quadri. produites pour le livre et images d'archives (photos, dessins de modèles, etc.)
- papier intérieur : 170 g semi-mat
- couverture : papier 150 g contrecollé sur carton 30/10e, finition mat avec vernis sélectif
- reliure cousue
- tirage : 3 000 exemplaires
- prix 29,50 € TTC**
- sortie : 31 août 2006**

LES ANNEES 50 A SEVRES

En 1941, la Manufacture, qui avait bénéficié depuis 1927 de l'autonomie financière et de la personnalité civile, est rattachée à l'administration générale du Mobilier national sous l'autorité du Secrétariat d'État à l'Instruction publique.

Deux directeurs se succèdent entre 1943 et 1947. En 1948, le sculpteur **Léon-Georges Baudry**, inspecteur principal de l'enseignement des beaux-arts, est nommé à la tête de l'établissement, qu'il dirige jusqu'en 1963. Un événement important marque l'année 1959 : le Ministère de la culture est créé, et la Manufacture lui est rattachée.

Ce que les créations de ces années-là ne racontent pas, comme l'on ne voit pas derrière les coulisses d'un théâtre, ce sont les difficultés en tout genre que la Manufacture rencontre à l'époque, d'organisation, de manque de personnel et de faiblesse de la production, engendrées par la guerre et qu'un premier après-guerre turbulent ne fait qu'accentuer.

Le directeur est assisté par deux Comités, l'un est artistique, chargé de valider et proposer les créations, l'autre est technique, chargé de la modernisation des locaux. Pour diffuser sa production, la Manufacture se sert de dépositaires en France et à l'étranger.

Pour la dynamiser, elle utilise le biais de la publicité, des expositions et des manifestations ; la plus éclatante étant, en 1956, la célébration du 200^e anniversaire du transfert de Vincennes à Sèvres. Mais les commandes privées de nouvelles créations demeurent relativement faibles et bien rapidement, le principal client redevient l'Etat.

Les efforts de renouvellement des formes et des décors de l'époque ne représentent pas une partie prépondérante de la production ; ils ont été en partie éclipsés par le patrimoine existant. Et l'on explique ainsi leur rareté, leur rapide oubli, parfois la timidité des choix et de l'exécution.

La sculpture est l'un des domaines les plus créatifs, notamment avec les surtouts de table d'**Antoine Orlandini** (1948), **Henri-Albert Lagriffoul** (1951), **René Collamarini** (1955), **Maurice Savin** (1956), **Robert Couturier** (1962), mais aussi avec les figures humaines, comme *La jeune fille à la boule* de **Lagriffoul** et animales, où excelle **Marcel Dorny**, sculpteur de la Manufacture. Toute une nouvelle gamme de formes de vases fait son apparition, après les créations d'**Emile Decoeur** (1939-1947), comme par exemple les 83 formes créées par **Jean Mayodon** entre 1942 et 1950 ou les 15 dessins de **Maurice Gensoli** (1950-1956), auteur du vase de 2 mètres, coulé d'un seul tenant.

Dans le domaine des services de table, des efforts pourtant restés infructueux de création de formes nouvelles sont entrepris jusqu'en 1958, année où **Alain Gauvenet**, sculpteur-modeleur de la Manufacture, propose la ligne continue de l'assiette plate Diane « découpée » et « unie ». Cette dernière demeure le support idéal des décors nouveaux qui suivront. Le service Périgord d'**Alain Gauvenet** (1955) est le seul nouveau service à thé et à café édité à l'époque, celui de Robert Couturier, édité en 2005, ayant été à l'époque refusé par la Comité.

Traditionnellement, la production de Sèvres est très variée. Cendriers, coupelles carrées, boîtes, coupes, flacons, vases lumineux et autres produits d'éclairage qui exploitent la translucidité de la porcelaine sont, dans les années 50, des créations conçues pour la plupart par les artisans de la Manufacture. Parmi les projets qui remportent le plus de succès, le guéridon du ferronnier **Gilbert Poillerat** (1950) ; parmi les plus originaux, la cave à liqueurs d'**Alain Gauvenet** (1956), une nouveauté pour la Manufacture.

Tous les ans, un grand nombre de décors nouveaux sont retenus par le Comité, pour la plupart édités à tirage très limité, créés par les artistes invités et les décorateurs de la Manufacture. Les décors peints en couleurs dites de petit feu (cuisson au-dessous de 1 000° C) sont relativement rares, à l'exception de ceux créés pour les services de table, en général d'esprit classique ; les gammes très étendues et les entrecroisements savants des couleurs dites de grand feu (cuisson au-dessus de 1 200° C) sont privilégiés, où sans doute l'abstraction peut s'exprimer au mieux en céramique. Les décors en or sont également présents, figuratifs ou pas.

Marcel Prunier (op. 1919-1959), **Pierre Gaucher** (op. 1933-1968) ou **Mahiedine Boutaleb** (op. 1945-1982), spécialisé quant à lui dans les décors de grand feu, figurent parmi les peintres de la Manufacture. Après les créations de **Raymond Subes** entre 1940 et 1950, c'est au tour de **Paul Charlemagne**, **Maurice André**, **Pierre Bobot**, **Léon Gischia** et bien d'autres artistes invités d'exprimer leurs tendances, qu'elles soient figuratives, décoratives ou abstraites. En 1960, un renouvellement du style est entrepris avec les créations résolument abstraites notamment d'**Yves Millecamps**, **Mitsuko Takano** et **Yvan Erpeldinger**.

La Manufacture a récemment édité un ensemble commercialisé en tant que tel, de 6 assiettes à décors distincts, qui représentent le graphisme le plus indicatif du goût de l'époque.

Prémices de renaissance, les tentatives de modernité des années 50 à Sèvres s'inscrivent dans la tradition de la Manufacture et constituent un précieux et émouvant témoignage aussi bien du goût de l'époque que d'une production retrouvée.

LES ANNEES 50 AU MOBILIER NATIONAL : UNE EVOCATION DES ACHATS ET COMMANDES SOUS LA IV^E REPUBLIQUE

Héritier direct du garde meuble de la couronne, le Mobilier national aborde la seconde moitié du XX^e siècle en utilisant encore, pour répondre à sa mission, le fonds de mobilier hérité du Second Empire. Prolongeant les tentatives de renouveau esquissées dans l'entre-deux guerre, le Mobilier national passe commande, dès la fin des années 40, à des créateurs de renom pour l'aménagement de résidences de prestige.

Les pièces présentées dans l'exposition évoquent plus particulièrement les commandes et achats de la IV^e République et illustrent le style officiel souvent tempéré de cette période. Restaurées au sein des ateliers pour l'occasion (mobilier, tapis tapisseries et céramiques de Sèvres), elles deviennent ici des éléments de la scénographie confiée à **Yves Taralon** qui révèle des correspondances en leur associant des pièces exécutées par la Manufacture nationale de Sèvres. Le mobilier retenu réunit quelques grands noms parmi les architectes-décorateurs : **André Arbus, Colette Guéden, Jean Lesage, Pierre Lucas, Gilbert Poillerat, Maurice Pré et Raymond Subes**, artistes ayant tous œuvré pour le Mobilier national.

C'est à la fin de la seconde guerre mondiale que **George Fontaine**, nommé administrateur de l'institution, passe une commande aux grands décorateurs de l'époque pour aménager le bureau de **Jacques Jaujard**, directeur général des Arts et Lettres. Cette réalisation est le premier témoignage de recherche visant à élaborer un style français nouveau puisant ses références dans le style Louis XVI. Les commandes qui suivront, dont une majeure partie seront destinées aux résidences présidentielles, équivalent à une véritable campagne de modernisation des décors officiels.

Ainsi, le palais de l'Élysée et le château de Rambouillet se révèlent un terrain d'essai où sont réunis des décors emblématiques de la période ; le semainier de **Pierre Lucas**, à motifs de cors de chasse, présenté dans l'exposition, a été commandé avec un ensemble de mobiliers destiné aux chambres d'invités et à un boudoir situé au deuxième étage du château de Rambouillet. Pour ce même endroit, **André Arbus** conçoit un ensemble comprenant un guéridon présenté pour la première fois dans l'exposition et destiné à la salle des marbres de Rambouillet, traitée en collaboration avec **Raymond Subes**.

Le modeste Pavillon de chasse de Marly donne lieu également à un élégant réaménagement confié à **Gilbert Poillerat** en 1949. La console exposée (séparée ici de la grande table et des douze chaises de la commande originelle) illustre un mobilier très abouti, dont les pièces sont souvent considérées comme des chefs d'œuvre.

Sous la direction d'**Henri Gleize**, administrateur général du Mobilier national de 1950 à 1960, débute une nouvelle période représentée par les deux fauteuils, le meuble bas et la table basse correspondants à la commande, faite en 1956 à **Colette Guéden**, d'un mobilier en bois laqué et tapisserie qui témoigne d'une véritable tentative de rajeunissement des formes. Par ailleurs, le Mobilier national commande en 1956 un ensemble de salle à manger à **Jean Lesage** qui illustre bien les recherches du moment ; mariage classique et moderne, ce mobilier reste intemporel.

Plusieurs tapis et tapisseries d'après **René Fumeron, André Borderie, Jean Picard Le Doux**, ou **Jean-Denis Malclès** appartenant aux collections du Mobilier national complètent le décor. Installés parmi les meubles, ils évoquent ici les espaces pour lesquels ils avaient été imaginés initialement et contribuent à donner un nouvel éclairage sur l'œuvre de ces artistes qui ont travaillé pour la Manufacture de Sèvres.

La réunion des pièces issues des deux collections du Mobilier national et de la Manufacture nationale de Sèvres témoigne de la continuité et de l'étroitesse des liens entre ces institutions qui perpétuent, chacune dans son domaine propre, une même tradition d'excellence et de création dans le cadre d'un mécénat d'Etat unique au monde.

ANNEES 50 A SEVRES - L'EFFET CERAMIQUE

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITIONS OUVERTES DU 22 SEPTEMBRE AU 30 NOVEMBRE 2006

▪ ***GALERIE DE LA MANUFACTURE A SEVRES***

MUSEE NATIONAL DE CERAMIQUE

PLACE DE LA MANUFACTURE, 92310 SEVRES (METRO : PONT DE SEVRES)

DU LUNDI AU SAMEDI, DE 10 H A 17 H

CONTACT : OMBELINE D'ARCHE

TEL : +33 (0)1 46 29 22 10

▪ ***GALERIE DE LA MANUFACTURE A PARIS***

4 PLACE ANDRE MALRAUX 75001 PARIS (METRO : PALAIS ROYAL)

DU MARDI AU VENDREDI DE 11 H A 19 H

ET LES LUNDIS ET SAMEDIS, DE 14 H A 19 H

CONTACT : SOLANGE BLON

TEL : +33 (0)1 47 03 40 20

ACCES

T2 VAL DE SEINE - ARRET "MUSEE DE SEVRES"

METRO LIGNE 9 - ARRET "PONT DE SEVRES"

AUTOBUS AU PONT DE SEVRES : 169, 179, 279, 171, 26 - 1^{ER} ARRET APRES LE PONT
"MUSEE DE SEVRES"

MANUFACTURE NATIONALE DE SEVRES

DIRECTEUR : DAVID CAMEO

SECRETAIRE GENERAL : RENE-JACQUES MAYER

SECRETAIRE GENERALE ADJOINTE : LAURENCE MAYNIER

CONSERVATRICE EN CHEF : TAMARA PREAUD

MOBILIER NATIONAL

ADMINISTRATEUR GENERAL : BERNARD SCHOTTER

DIRECTEUR DES COLLECTIONS : ARNAUD BREJON DE LAVERGNEE

INSPECTEUR A LA CREATION ARTISTIQUE : YVES BADETZ

CONSEILLER TECHNIQUE : EDITH DAUXERRE

SCENOGRAPHIE

YVES TARALON, ASSISTE DE CATHERINE VIAL ET ALAIN KANTARJIAN

MISE EN LUMIERE

PASCAL LOIRET, *INTENSION*

ANNEES 50 A SEVRES - L'EFFET CERAMIQUE

PARU DANS LA COLLECTION **SEVRES, UNE HISTOIRE CERAMIQUE**

24,3 X 28 CM, 144 PAGES, 100 ILLUSTRATIONS EN QUADRICHROMIE

TEXTES DE TAMARA PREAUD, YVES BADETZ

ENTRETIENS AVEC PIERRE STAUDENMEYER, YVES MILLECAMPS, ROBERT COUTURIER...

PRIX PUBLIC : 29,50 €

EDITIONS COURTES ET LONGUES, DIRECTEUR : JEAN PODEROS

TEL. : +33 (0)1 48 87 16 35

INFO@CLEDITIONS.COM. WWW.CLEDITIONS.COM

CONTACTS PRESSE

MANUFACTURE NATIONALE DE SEVRES, PLACE DE LA MANUFACTURE

92310 SEVRES

BARBARA DE MONTAIGU, TEL. : + 33 (0)1 46 29 22 05, FAX : + 33 (0)1 46 29 22 08

Mél. : barbara.de-montaigu@culture.gouv.fr

www.manufacturedesevres.fr

MOBILIER NATIONAL, 1 RUE BERBIER DU METZ, 75013 PARIS

VERONIQUE LEPRETTE, TEL. : + 33 (0)1 44 08 53 46, FAX : + 33 (0)1 44 08 53 00

Mél. : veronique.leprette@culture.gouv.fr

CELINE MEFRET, TEL. : + 33 (0)1 44 08 53 20, FAX : + 33 (0)1 44 08 53 00

Mél. : celine.mefret@culture.gouv.fr

OUTRE LE MOBILIER NATIONAL, LE MUSEE NATIONAL DE CERAMIQUE DE SEVRES, L'HOTEL MATIGNON ET DES COLLECTIONNEURS PRIVES ONT EGALEMENT CONSENTIS DES PRETS IMPORTANTS POUR *ANNEES 50 A SEVRES - L'EFFET CERAMIQUE*.

CES EXPOSITIONS BENEFICIENT DU SOUTIEN DES SOCIETES ERCO LUMIERES ET RESSOURCE.